

Le récit du Salut en Marc ...

De la croix à la résurrection...

Introduction à la rencontre.

Avec l'évangile de Marc, nous aurons parcouru l'ensemble des 3 évangiles dits synoptiques.

Il est temps d'aborder le récit de la passion et de la résurrection que nous avons laissé de côté jusque là.

C'est pourtant l'essentiel où se dit le mystère du Salut.

Nous entendons ces récits chaque année, aux Rameaux et à Pâques.

Nous entendons successivement les versions de Matthieu, Marc et Luc et pourtant, si on interrogeait les participants, ils auraient du mal à préciser les variantes entre ces récits différents et complémentaires.

J'aimerais vous donner l'envie d'en faire une lecture comparative mais nous allons commencer par suivre le récit de la passion et de la résurrection dans l'évangile de Marc.

Chez Marc, on peut dire que tout l'évangile prépare à l'événement final de la mort de Jésus et de sa résurrection. Il l'annonce lui-même explicitement aux disciples à 3 reprises. L'hostilité des autorités juives à l'égard de Jésus se manifeste tôt et devient de plus en plus menaçante au point de laisser deviner un dénouement tragique.

Il m'a semblé inutile de multiplier les questions.

Je vous propose simplement de lire en groupe les chapitres 14, 15 et 16 de Marc en vous aidant des notes ci-après et en vous arrêtant pour échanger lorsque vous en sentirez le besoin.

Soyez attentifs à la sobriété du récit.

Relevez tout ce qui nous révèle qui est Jésus.

Relevez tout ce qui montre que l'Écriture s'accomplit.

Relevez comment, au travers d'un événement qui pourrait être banal, l'arrestation et la condamnation de celui qu'on considérait comme un agitateur, Dieu accomplit son plan de Salut pour l'humanité. Dans l'attitude, les paroles de Jésus, on en trouve les indices.

L'homme paraît bien dérisoire et ballotté, en proie à ses passions, faible et fragile comme le sont les disciples. Marc s'adressait à une communauté en butte à la persécution et il voulait lui faire comprendre que les apôtres avaient

connu le doute, la défection et la fragilité. Pourtant, c'est à eux que Jésus remet la mission d'annoncer la Bonne Nouvelle du salut....et à nous aujourd'hui avec la promesse d'agir à nos côtés.

Récit du salut, de notre salut.

Dites comment, pour vous, ces récits peuvent devenir intelligibles à nos contemporains ?

Vous-même , comment vous sentez –vous concerné par le salut apporté par Jésus ?

Comment partager la bonne nouvelle du salut ?

Pour travailler le chapitre 14.

Ce chapitre couvre de nombreux événements : l'onction de Béthanie, le repas pascal, le passage au jardin de Gethsémani et l'arrestation de Jésus, l'interrogatoire de nuit chez le grand prêtre avec le motif de condamnation de Jésus, le reniement de Pierre.

A la lecture, soyez attentifs aux points suivants :

1, La manière dont Jésus domine les événements. Il est certes le jouet de la ruse et de la méchanceté des hommes mais Marc le montre anticipant ce qui va arriver et en indiquant le sens.

2, Les titres que Jésus se donne ou qu'on lui donne : Fils de l'homme, Messie, Fils du Dieu béni. Ces termes étaient porteurs de sens pour les juifs du premier siècle. Comment traduire leur portée à nos contemporains ?

3, La référence aux Ecritures qui s'accomplissent en Jésus.

4, L'attitude des disciples. Peur, abandon, incompréhension de ce qui se passe et reniement dominant. Marc écrit pour la communauté de Rome en butte à la persécution. Il souligne que les défaillances ont aussi guetté les tous premiers disciples.

Au fil de ce chapitre, le drame se noue. Le lecteur comprend qu'il s'agit d'autre chose que de la simple arrestation et condamnation d'un agitateur.

Au fil du texte...

Versets 1-11, l'onction de Béthanie.

Le contraste est frappant entre l'attitude de la femme et celle de Judas. Figures de ceux qui accueillent et de ceux qui rejettent la Bonne Nouvelle.

Jésus pressent le drame à venir. Il interprète le geste de la femme comme annonce de sa mort et de son ensevelissement.

Versets 12 – 26 : préparation du repas et repas pascal.

Le verset 12 précise le moment : « la fête des pains sans levain où l'on immolait l'agneau pascal ». Ce n'est pas neutre si le moment où Jésus donne sa vie coïncide avec le sacrifice pascal du culte juif.

Au verset 21, on reste sur le registre de l'accomplissement des écritures : « Le Fils de l'homme s'en va comme il est écrit à son sujet »

Remarquez que Jésus est maître des événements qu'il parle de la préparation du repas ou de la trahison de Judas.

Le récit de l'institution de l'eucharistie (22 – 25) est sobre mais plein de force. Les mots clés sont le mot CORPS pour le pain et les mots SANG ,ALLIANCE et MULTITUDE pour le vin.. La perspective eschatologique est présente avec « le vin nouveau dans le royaume de Dieu ». Il n'est pas fait de référence au mémorial qui deviendra très vite une pratique des premières communautés chrétiennes. Ce récit donne du sens aux événements qui sont annoncés. Ils disent clairement que le don que fait Jésus de sa vie et de sa personne est un sacrifice pour la multitude (l'humanité).

C'est un don fait gratuitement et par amour et non un acte de violence expiatoire.

Gethsémani : versets 27 -42.

L'annonce de la défection des disciples est placée sous le signe de l'écriture : « Je frapperai le berger et les brebis seront dispersées ».

Le récit du moment d'angoisse vécu par Jésus en prière a deux aspects,

- il révèle que ce n'est pas sans combat que la volonté de Jésus s'accorde à celle de son Père. On peut penser au récit des tentations au désert. Cet épisode montre un Jésus différent de celui, sûr de lui, que l'évangile de Marc met le plus souvent en scène.

- il fait une grande place à l'appel à la vigilance et à la persévérance que Jésus demande par 3 fois aux disciples.

La référence à l'heure qui est venue indique que le plan de salut de Dieu est en voie de réalisation.

L'arrestation : versets 43 -51.

Remarquez ici avec quel calme et quelle autorité parle Jésus. Il va se trouver tout seul, abandonné de tous les disciples qui ne comprennent rien à la situation.

L'interrogatoire de nuit chez le grand prêtre : versets 53 – 65.

Les spécialistes débattent beaucoup de son authenticité mais Marc a voulu insister sur plusieurs points :

- la rupture consommée entre Jésus et les autorités juives avec une référence aux controverses sur le Temple (58),

- à la question du grand prêtre, Jésus répond affirmativement et endosse les titres de Messie et de Fils du Dieu béni. Il ajoute même une note eschatologique affirmant qu'il partagera la gloire de Dieu.

Ces propos sont blasphématoires et totalement inacceptables pour un juif. Ce sera le principal motif de condamnation.

Remarquez que Jésus, toujours discret sur sa nature tout au long de l'évangile, demandant le secret aux disciples, affirme et revendique ici sa filiation divine.

Le reniement de Pierre : versets 66 – 72).

Marc montre ainsi jusqu'où peut aller la faiblesse d'un disciple de Jésus. Si les premiers compagnons ont pu se montrer aussi faibles, il ne faut pas s'étonner de voir des chrétiens fléchir dans les temps de persécution.

Le reniement, c'est une des paroles de Jésus qui se réalise. Pourquoi les paroles d'espérance sur la résurrection et les retrouvailles en Galilée ne se réaliseraient-elles pas aussi ?

Pour travailler le chapitre 15 :

Le chapitre 15 va du procès devant Pilate à la mort et à l'ensevelissement de Jésus. On y trouve l'épisode de la libération de Barabbas, la scène du couronnement d'épine, la réquisition de Simon de Cyrène, la crucifixion avec les ultimes paroles de Jésus et sa mort, la mention des ténèbres, du déchirement du rideau du Temple et la confession de foi du centurion. Ce chapitre mentionne la présence de femmes et les conditions de la mise au tombeau par Joseph d'Arimatee.

Au fil du texte...

La comparution devant Pilate (1 – 5)

Pilate place son interrogatoire sur le plan politique : « Es-tu le roi des Juifs ? »

Jésus évite le piège et ne répond pas.

L'épisode de Barabbas (6 – 14)

Il n'y a aucune certitude sur l'authenticité de cet épisode. Après l'hostilité des chefs, Marc montre ici l'hostilité du peuple juif. A l'égard de Jésus.

Remarquons l'attitude de Pilate : neutre sans bienveillance.

Ce qu'avait annoncé Jésus au ch 10, 34 se réalise : il est livré aux païens, outragé et flagellé.

Le couronnement d'épines (16 – 20)

On peut rapprocher ce récit de l'entrée triomphale à Jérusalem dont il est une inversion. : acclamation royale, geste d'hommage avec des végétaux et des vêtements.

La montée au calvaire et la crucifixion (21 – 41)

Plusieurs points sont à souligner :

- la sobriété du récit. Marc est pudique sur l'horreur du supplice de la croix
- les paroles de moquerie à l'égard de Jésus comme Sauveur et messie. Les badauds utilisent des titres qui disent la réalité de Jésus mais n'en perçoivent pas le sens .
- le centurion seul, un païen, comprend ce qui se joue : « Vraiment cet homme était le Fils de Dieu ».
- les dernières paroles de Jésus sont le début du psaume 22, paroles de désespoir mais le psaume s'ouvre sur un cri d'espérance.
- les ténèbres évoquent la colère de Dieu par référence au prophète Amos.
- le voile du Temple qui se déchire signifie la fin du culte. Désormais, Dieu est présent dans le crucifié.
- les femmes qui suivent Jésus sont qualifiées comme de vrais disciples. Remarquez les verbes qui leur sont appliqués : suivre, servir, être avec.
- la mise au tombeau appelle plusieurs remarques : pour les juifs, les condamnés ne devaient pas rester exposés mais être ensevelis le jour même, ils ne pouvaient être ensevelis dans le caveau familial .

Au terme de ce chapitre, le lecteur a entendu l'essentiel du message de Marc : ce crucifié est bien le Fils de Dieu .Comment ce message peu-il être reçu par nos contemporains ? Le tombeau devient un paradoxe, une grande question reste ouverte avec la mort de Jésus

Pour travailler le chapitre 16.

On distingue très facilement deux parties dans ce chapitre :

1, le récit de la visite des femmes au tombeau avec l'annonce de la résurrection par l'ange suivie de la fuite des trois femmes saisies de crainte. Initialement, on pense que l'évangile de Marc s'arrêtait là.

2, la suite du chapitre qui est un ajout plus tardif, vraisemblablement du second siècle. C'est un condensé des récits de manifestation du ressuscité et d'envoi en mission que l'on connaît dans les trois autres évangiles.

Au fil du texte...

L'épisode des femmes au tombeau (versets 1 – 8).

Les points à souligner sont les suivants :

- la mention du lever du soleil symbolise le monde nouveau qui commence avec Jésus ressuscité,

- à la vue du tombeau ouvert et vide, les femmes ne déduisent pas la résurrection. Elle leur est annoncée par l'ange, la révélation de la résurrection vient donc de Dieu comme un don fait à l'humanité. Immédiatement, elle ouvre un avenir : « Il vous précède en Galilée... »

- la fuite et la crainte des femmes est une réaction normale. On la trouve tout au long de la bible lorsque Dieu se manifeste.

On peut se demander pourquoi l'évangile de Marc s'arrêtait là abruptement. Mais chronologiquement, Marc a été le premier récit complet et suivi de la vie de Jésus. On était proche des événements et les récits de résurrection devaient être les plus connus et ils étaient sans doute utilisés en liturgie et dans la prédication.. Pour ces raisons, Marc a peut-être arrêté là son récit.

-le condensé plus tardif (versets 9 – 20)

Le texte fait référence aux apparitions qui permettent à Jésus de se faire reconnaître (Marie-Madeleine, les disciples d'Emmaüs évoqués brièvement) et celle, aux 11, qui lui sert également à se faire connaître mais aussi à envoyer ses disciples en mission.

L'annonce de la Bonne Nouvelle s'accompagne de la victoire sur le mal.

Jésus s'assoit à la droite de Dieu, comme il l'avait annoncé au grand prêtre mais il reste présent « Le Seigneur travaillait avec eux et confirmait la parole par les signes qui l'accompagnaient ». On retrouve là des récits plus développés chez Luc et Matthieu.

Comment faire pour que ces récits deviennent chemins de foi pour des enfants, des jeunes et des adultes aujourd'hui ?

Pour prier :

*Jésus, notre frère, sois proche de tous les hommes d'espérance
Qui luttent pour plus de justice et de fraternité...*

*Jésus notre frère, tu es mort au terme d'un combat
Qui nous a révélé que l'amour ne se paie pas de mots,
Mais de sueur, de sang, de lutttes, de partages, de pardons.*

*Jésus de Nazareth, ta vie nul ne la prend,
Mais c'est toi qui la donnes,
Et nous te rendons grâce, car tu nous a révélé
Que l'amour est puissance de résurrection...*

*Il s'est levé d'entre les morts le Fils de Dieu notre frère...
Il s'est levé libre et vainqueur ;
Il a saisi notre destin au cœur du sien
Pour le remplir de sa lumière.*

Extrait du parcours catéchuménal pour adultes, MATIN D'EVANGILE.